

BOIS-HÉROULT... FÊTE DE LA POMME DE TERRE LE 15 SEPTEMBRE

Le monde agricole a-t-il bien la patate ?

Avec un nom comme celui-là, on ne peut pas douter que la Fête de la Patate est un événement de grande convivialité ! Mais cette fête est aussi, et surtout, l'occasion d'attirer le regard du public sur les réalités du monde agricole local. Un monde souvent méconnu, aux difficultés et aux enjeux identifiés, qui doit faire face aux mutations du monde économique. Pas si simple...

"L'année dernière, la Fête de la Patate avait réuni mille personnes, venues surtout de la région de Rouen. Cette année, pour la troisième édition, nous espérons faire aussi bien", indique Olivier Lainé, producteur céréaliériste à Saint-Aignan-sur-Ry, et l'un des organisateurs de cette nouvelle édition. À travers la visite d'une exploitation - celle de Stéphane Lefébure, à Bois-Héroult, il s'agit d'impliquer le public dans le travail agricole (ramassage), de façon pédagogique et ludique. Il s'agit également d'aborder la condition des agriculteurs à travers différentes interventions.

Pourquoi une fête de la patate ? Précisément parce que cet aliment de base constitue la base d'un vaste savoir, que l'on peut extrapoler très facilement pour aborder différents types d'agricultures. "À partir d'une plante, d'une culture de base, on peut traiter de plein de choses différentes : les OGM, la situation économique... Nous aurons une conférence qui permettra de découvrir comment, en Grèce, une filière s'est orga-



Les organisateurs profiteront de la fête de la patate pour mieux faire découvrir au public leur métier d'agriculteur

nisée autour de la pomme de terre, pour faire face à la crise économique", poursuit Olivier Lainé.

Il y a agriculture et agriculture

Économiquement, le monde agricole se divise en

deux secteurs : le monde de l'élevage, qui souffre de difficultés financières, et le monde des céréaliéristes, qui compte les éleveurs parmi ses clients, et qui connaît beaucoup moins la crise. À titre d'exemple, 80 % des frais de l'élevage du porc concernent

son alimentation, céréalière. On observe donc, très schématiquement, un monde à deux vitesses qui, à long terme, connaîtra une mutation durable aux conséquences préoccupantes : "Sans politique volontariste pour rééquilibrer les choses, il y aura de moins

en moins d'élevage et de plus en plus de production de céréales". Bien entendu, des producteurs pratiquent à la fois l'élevage et la céréale, si bien que les choses ne sont absolument tranchées.

L'agriculture bio, pour sa part, se développe peu à peu tout en continuant de combattre une certaine image négative dont elle souffre, y compris auprès de l'agriculture traditionnelle. L'agriculture bio, en effet, est souvent regardée comme réfractaire à la modernité. "Alors qu'elle utilise des techniques de pointe",

expriment de concert Olivier Lainé et Laurence Lefébure, à Bois-Héroult. Elle a pourtant son intérêt économique, et pas seulement parce que la demande est importante : "En 2008, quand nous avons connu une crise du lait, les producteurs bio s'en sont plutôt mieux tirés, parce que leurs charges étaient plus basses, et ils ont su valoriser leur lait".

S'intéresser à la Fête de la Patate, c'est tout savoir sur un monde qui ne demande qu'à être mieux connu.

Jean-Marc Donnaes

➤ Au programme

Lieu : ferme de Stéphane et Laurence Lefébure, 1230 Chemin de la Quesne, Hameau de la Quesne, Bois-Héroult (fléchage à l'approche de la ferme). Dès 14 heures, le 15 septembre, conférence sur la crise grecque, visite de la ferme, marché fermier. Ambiance musicale avec Nina O. Choralternative et Rive Gauche. Repas le soir (attention, le nombre de places est limité. Nécessité de réserver, jusqu'au jour même - avec le risque de ne plus trouver de place si l'on réserve au dernier moment - auprès du bureau de la Confédération paysanne. Tél. 02 35 95 66 66. Tarif 15 euros, 8 euros pour les enfants). Site Internet : www.espoir-rural.fr